

L'argot Annamite par A. Chéon  
Nói điểm, nói láy, nói lóng tại miền Bắc Annam.

SOURCE : Trường Viễn Đông Bác Cổ Paris.

Persée: <http://www.persee.fr>

Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient, Année 1905, Volume 5, Numéro 1 p. 47 – 75

Copyright by EFEO.

# L'ARGOT ANNAMITE

Par M. A. CHÉON,

*Administrateur des Services civils de l'Indochine,  
Correspondant de l'École française d'Extrême-Orient.*

---

Comme toutes les langues, l'annamite a son argot ou plutôt ses argots : argot des voleurs, argot des maquignons, argot des sampaniers, argot des chanteuses. Il y a également des argots de métiers ou de professions, mais ceux-ci sont moins compliqués et moins complets et se réduisent à quelques expressions.

Les argots varient d'une région à l'autre, mais les différences qu'ils présentent ne touchent pas à l'essence du jargon de l'espèce et, loin de constituer des anomalies, rentrent au contraire dans les règles générales qui président à sa formation. L'argot de Cochinchine se retrouve au Tonkin, avec d'autres éléments parfois, mais régi par les mêmes lois.

Ces argots, à ne considérer que la nature de leur vocabulaire et l'origine ou le mode de formation de leurs mots, peuvent théoriquement se diviser ainsi : *nói điếm*, ou argot des tripots ; *nói lái*, jargon d'interversion, et *nói lóng*, langage secret. Le *nói điếm* n'a que des mots à sens individuel ; dans le *nói lái*, les mots n'ont de sens que pris deux à deux ; le *nói lóng* renferme des vocables ayant un sens par eux-mêmes et dont quelques-uns lui sont spéciaux, mais la plupart du temps il altère les monosyllabes de la langue normale par un procédé emprunté au *nói lái*.

..\*

## I. — ARGOT ĐIỂM

Voici quelques notes prises à Saigon, en 1887, sur cet argot :

Le *nói điếm* est le langage des voyous, des voleurs et des vagabonds. Il n'a été possible d'en recueillir que quelques mots, les lettrés et autres gens honorables se défendant toujours de connaître ce bas langage et les professionnels ou ceux qui les fréquentent affirmant toujours, par une exagération qui se comprend, n'en pas connaître le premier mot. Au reste, ni les uns ni les autres ne comprennent l'intérêt que peuvent présenter pour nous ces sortes de recherches, et les individus peu francs du collier s'imaginent, dès qu'on les interroge

sur cette question, être en présence d'un agent de la police, dont ils ont maintes raisons de se défier.

Le vocabulaire spécial des filous paraît cependant, d'après les rares échantillons recueillis à grand'peine, mériter d'être l'objet d'une étude complète. Il semble constitué :

1<sup>o</sup> Par des archaïsmes vulgaires ou par des expressions spéciales à d'autres régions. Par exemple, pour « père » on emploie *bố* (父 *phụ*). Or en Cochinchine, le père est appelé communément *cha* ou *tia*; *bố* est spécial au Tonkin.

2<sup>o</sup> Par des mots de la langue sino-annamite. Ex. : *trượng*, « époux », 仗, 丈 (qui probablement a donné *chông*); *tít, tót*, « quatre », 四; *đáo*, « voler », 盜 (*đao* est la prononciation normale).

3<sup>o</sup> Par des mots dérivés de la même source ou empruntés aux dialectes du chinois, mais altérés d'après les mêmes lois qui ont présidé à la formation de la langue annamite. Ex. : *tẻ*, « sapèques, monnaie », (錢 *tiền*); *quẻ, quẻ*, « ligature », (貫 *quán*).

4<sup>o</sup> Par des mots de la langue vulgaire, soit détournés de leur acception ordinaire (ainsi *con mẻo*, « chat », pour « amante »); soit déformés dans leur articulation initiale ou dans leur son (*mãi* pour *bảy*, « sept »; *suóng* pour *sáu*, « six »); soit déformés dans chacun de ces éléments à la fois (*gãi* pour *ruỗi*, « demi ») (1).

5<sup>o</sup> Par des mots d'origines diverses ou inconnues ou de pure invention peut-être. Ex. : *môi* (2) pour *đi*, « aller »; *bị* pour *vợ*, « époux ».

\* \* \*

## II. — ARGOT LÁI

Le *nói lái* (3) est un langage de formation mécanique et artificielle, résultant de l'échange des sons finaux entre deux mots qui se suivent immédiatement dans le discours.

La plupart des mots annamites peuvent être décomposés en deux éléments : une consonne initiale ou articulation et un son final : *tôi*, « moi », = *t* + *ôi*; *ba*, « trois », = *b* + *a*, etc.

---

(1) Peut-être doit-on lire *gãi*, qui signifierait « brisé, cassé en deux », mais le changement de *r* en *g* dur ne serait pas sans exemple.

(2) Ce mot *môi* aurait-il été emprunté au cham *mai*, « venir » ?

(3) *Nói lái* paraît signifier « fourcher en parlant », c'est-à-dire mélanger ou intervertir les éléments de deux ou de trois monosyllabes qui se suivent.

En chinois, cette dissociation des éléments du monosyllabe a été faite par les lexicographes, qui indiquent la prononciation d'un caractère au moyen de deux autres caractères, dont le premier donne l'articulation initiale et le second le son final. C'est ainsi que le son du caractère 忝, qui se lit *tâm*, sera indiqué par les deux caractères 昔 *tich* et 林 *lâm* que l'on pose comme connus, et qui se décomposent ainsi : *t* + *ich*, et *l* + *âm*. *Tich* donne la consonne initiale *t*, et *lâm* l'élément vocal *âm*, ce qui produit effectivement *tâm*. Les Chinois et les Annamites séparent ainsi les éléments des mots, consonnes et voyelles, avec la plus grande facilité.

C'est sur cette séparation que repose le mécanisme de l'argot *lái*.

1° Le premier mot prête sa finale au second, qui lui rend la sienne en échange. Ainsi *đi chôi*, « aller s'amuser, se promener », se décompose en *d* + *i*, et *ch* + *oi*, et devient, par interversion, *đoi chi*.

2° Le premier mot cède son accent et sa place au second. Ainsi *cái màn*, « le rideau », devient *màn cái*.

Ce procédé est fort simple et à la portée de toutes les intelligences. Aussi n'est-il pas d'indigène qui ne sache équivoquer souvent avec la même crudité et le même cynisme que Rabelais. C'est même par suite de cette déplorable facilité qu'on évite avec soin le rapprochement de certains mots qui prêtent naturellement à une interversion susceptible de donner aux termes ainsi dénaturés un sens nouveau qui choque les convenances les plus élémentaires. Il en est ainsi de *quả táo khô*, « jujube sèche », qui donne trop facilement *khố táo*, « mon langouti ».

De tous les exemples de rapprochements à éviter que j'ai recueillis, c'est le seul qui n'offre pas *immédiatement* un sens grossier ou obscène. Ceux qui suivent sont absolument intraduisibles en français :

Đếm deo, « compter (des perles pour les) porter (en chapelet) »,	donne	Đéo dêm ;
Đẽo dá, « tailler des pierres »,	»	Đã deo ;
Cụ gãm, « vous êtes mécontent »,	»	Cãm gu.

Telle est la tendance à équivoquer qu'il n'est même pas nécessaire que les mots se suivent sans intermédiaire. L'interversion peut se produire entre deux mots séparés par un autre :

Cụ trong dân, « ancien parmi la population »,	donne	Rận trong cụ ;
Xé đầu khăn, « déchirer le bout du turban »,	»	Cần đầu ghe ;
Hạt đếm đẽ deo, « des perles comptées pour porter en chapelet »,	»	Đéo dêm.

Enfin, ainsi qu'on vient de le voir par le deuxième exemple *Xé đầu khăn*, l'équivoque peut s'établir même par à peu près :

Gió rét, « le vent est glacial »,	donne	Phét chó ;
Tốt lành, « bel et bon »,	»	Tát lôn.

Le peu de difficulté que présente cette sorte d'argot, facile à entendre dès qu'on en possède le mécanisme, en a fait imaginer un autre, un peu plus

compliqué, mais dont la formation repose sur le même principe. Il consiste à prendre chaque mot du discours et à le faire suivre *fictivement* d'un monosyllabe qui est la clef du système, puis on opère sur le groupe binaire ainsi formé comme il a été dit précédemment pour le *lái* simple. Si la clef adoptée est *phấn*, la proposition *tôi đi*, « je vais », devient d'abord *tôi-phấn đi-phấn*; on opère ensuite par interversion dans chacun de ces deux groupes, et l'on obtient la combinaison : *tân-phôi dân-phi*.

C'est ainsi qu'il y a l'argot *phấn*, si la clef ou cheville est *phấn*, l'argot *ngân*, si la clef est *ngân*, etc.

\* \* \*

### III. — ARGOT LÔNG

Les spécimens d'argot qui vont suivre ont été recueillis au Tonkin. Les uns (A) sont constitués par un vocabulaire restreint aux nombres et aux monnaies de compte ; les autres (B) sont de véritables langages. Ces derniers, en dehors de termes spéciaux, ont recours, pour compléter leur vocabulaire, aux procédés du *nói lái*.

#### A. — ARGOTS RESTREINTS AUX NOMBRES ET AUX MONNAIES

##### 1<sup>o</sup> Argot des marchands de buffles de Son-tây

ARGOT	ANNAMITE	SENS
một	một	un
hai	hai	deux
thăm (1)	ba	trois
tớ (2)	bốn, tư	quatre
kèo (3)	năm	cinq
mục (4)	sáu	six
hấp	bảy	sept
bét, vét (5)	tám	huit

(1) *Thăm*, sino-annamite *tam* 三, chinois *san*.

(2) *Tớ*, sino-ann. *tư* 四, ch. *sseu*.

(3) *Kèo* peut être *kèo*, « arbalétrier, ferme », par allusion à la forme secondaire du caractère qui signifie « cinq » en chinois, 五.

(4) *Mục* est probablement 睦 *mục*, « parfait accord, harmonie », qui suggère 陸 *lục*, « terre ferme, six », forme alternative de 六.

(5) *Bét, vét*, sino-ann. *bát* 八.

cửu (1)	chín	neuf
nap (2)	mười	dix
nap chách (3)	mười một	onze
nap nãi (4)	mười hai	douze
nap thắm	mười ba	treize
nap tở	mười bốn	quatorze
nap kẻo	mười lăm	quinze
nap mục	mười sáu	seize
nap hấp	mười bảy	dix-sept
nap bét	mười tám	dix-huit
nap cửu	mười chín	dix-neuf
bĩ (5)	hai mươi	vingt
lim	ba mươi	trente
lim chách	ba mươi mốt	trente-et-un
lim lái (6)	ba mươi hai	trente-deux
tở mười	bốn mươi	quarante
tở chách	bốn mươi mốt	quarante-et-un
kẻo mười	năm mươi	cinquante
kẻo chách	năm mươi mốt	cinquante-et-un
mục mười	sáu mươi	soixante
mục chách	sáu mươi mốt	soixante-et-un
hấp chục (7)	bảy mươi	soixante-dix
bét chục	tám mươi	quatre-vingt
cửu mươi	chín mươi	quatre-vingt-dix
một trăm	một trăm	cent
tắc (8)	quan	ligature
tắc kẻo	quan năm	une ligature et demie
kẻo gập (9)	năm quan rưỡi	cinq ligatures et demie

## 2<sup>o</sup> Argot des marchands de porcs de Hanoi

ARGOT	ANNAMITE	SENS
một, chách	một	un
lái	hai	deux

(1) *Cửu*, sino-ann. *cửu* 九.

(2) *Nap*, sino-ann. *thập* 十.

(3) *Chách*, sans doute le même que *chích*, *chếch*, *chiếc*, « un, unique » ; sino-ann. *kiết*, *kiết* 子, « seul ».

(4) *Nãi* vient vraisemblablement de *lái* pour *lại*, « une seconde fois » (voir *lim lái*, trente-deux) ; peut-être l'*n* est-il naturellement appelé par l'*n* de *nap*.

(5) *Bĩ* suggérerait le cambodgien *pir*, le môn *bá* ?

(6) *Lái* serait la forme normale.

(7) *Chục*, communément employé pour « dix, dizaine, douzaine ».

(8) *Tắc* ou *tắc*.

(9) *Gập* est une forme de *gấp*, « plier ».

thâm (1)	ba	trois
chớ (2)	bốn	quatre
kẹo (3)	năm	cinq
mục	sáu	six
hấp	bảy	sept
bét	tám	huit
khrom (4)	chín	neuf
mười, đập	mười	dix
chách lòi (5)	một quan	une ligature
một nạp (6)	mười quan	dix ligatures
bông non (7)	hai mươi quan	vingt ligatures
bĩ sám (8)	ba mươi quan	trente ligatures
chuồng bèo (9)	bốn mươi quan	quarante ligatures
kẹo mười lòi	năm mươi quan	cinquante ligatures
chày (10) gập	một tiền rưỡi	un tiền et demi
lái gập	hai tiền rưỡi	deux tiền et demi
tắc kẹo	một quan năm	une ligature et demie
lái kẹo	hai quan năm	deux ligatures et demie
nạp lòi kẹo chày	mười quan năm	dix ligatures et demie
nạp kẹo	mười lăm quan	quinze ligatures
bĩ kẹo	hai mươi lăm quan	vingt-cinq ligatures
chách ngân (11)	một đồng bạc	une piastre
lái ngân	hai đồng bạc	deux piastres

## B. — ARGOTS QUI SONT DE VRAIS LANGAGES

### 1<sup>o</sup> Argot des sampaniers de Son-tây

Cet argot, par exception, ne possède pas de termes spéciaux individuels. Il se borne au vocabulaire normal qu'il dénature par un procédé rappelant celui du *nói lái*.

(1) *Thâm* n'est qu'une variante de *thăm* (v. plus haut, p. 50).

(2) *Chớ*, variante de *từ*, *tớ*.

(3) *Kẹo*, variante de *kéo*.

(4) *Khrom* se rapproche beaucoup de *chin*, forme normale; en *chrau* (dialecte des sauvages de la frontière nord-est de Biên-hoà), *xen*, *xùn*, signifie « neuf ».

(5) *Lòi*, « ficelle, petit lien »; *lòi tiền*, « ficelle ou lien pour enfiler les sapèques ». *Lòi* n'est donc qu'un synonyme de *quan* (= 貫 *quán*).

(6) *Nạp*, variante enphonique de *đập*.

(7) *Bông non*, « petite brassée (?) », petite timbale (?) ».

(8) *Bĩ sám*; *sám* suggère 三. *tam*; mais alors *bĩ* serait superflu.

(9) *Chuồng bèo*, « parc de lentilles d'eau »; allusion à la forme du caractère 四 *tứ* qui signifie « quatre » en chinois. Cette forme rappelle le carré de bambou qui circonscrit les parcs de lentilles d'eau dans les mares.

(10) *Chày*, « pilon »; dixième partie de la ligature.

(11) *Ngân*, forme de *ngân* 銀, « argent ».

Il enlève invariablement son accent au mot, substitue toujours *ch* à l'articulation initiale et modifie également, dans un grand nombre de cas, l'articulation finale; enfin, il fait suivre le mot ainsi déguisé et mutilé d'une cheville, *khiêm* ou *khiêp*, qui est destinée à recevoir l'accent du mot normal. *Khiêm* sert pour les mots finissant par une nasale : *n*, *ng*, *nh*, *m*; *khiêp* (*khiếp* ou *khiêp*) pour les mots terminés par une explosive : *t*, *c* (= *k*), *p*, *ch*. Cet argot est donc caractérisé par la répétition de *ch* et de *khiêm* ou *khiêp*. Pour travestir *sáu*, « six », par exemple, on remplace d'abord *s* par *ch* = *cháu*; puis on met le mot au ton égal, ce qui laisse *chau*; on fait suivre ce mot de *khiêm*, auquel on donne le *sắc* que portait *sáu* et l'on obtient la combinaison *chau khiêm*.

Il y a toutefois lieu de faire les réserves suivantes :

- 1° Les mots commençant par *ch* conservent naturellement cette consonne ;
- 2° Les mots terminés par une voyelle ne reçoivent aucune addition *in fine* ;
- 3° Les mots terminés par une nasale, *n*, *ng*, *nh*, *m*, conservent toujours cette consonne intacte (1).

#### 1° Modifications des initiales

*a.* — Le mot normal commence par une voyelle : *áo*, « robe » ; *anh*, « frère aîné » ; *ăn*, « manger » ; *uống*, « boire » ; *ở*, « demeurer ».

La règle est que le mot perde son accent, qui se reporte sur la cheville, et l'articulation *ch* lui est immédiatement préfixée. On obtient ainsi *chao*, *chanh*, *chăn*, *chuông*, *chơ*, qui, respectivement suivis de la cheville *khiêm*, forment les groupes suivants :

chao khiêm = áo	chuông khiêm = uống
chanh khiêm = anh	chơ khiêm = ở
chăn khiêm = ăn	

*b.* — Le mot normal commence par *ch* : *chăn*, « couverture » ; *chạy*, « courir » ; *chiếu*, « natte » ; *chó*, « chien » ; *chỗ*, « lieu ».

Il ne subit alors, en ce qui concerne l'initiale, aucune modification :

chăn khiêm = chăn	cho khiêm = chó
chạy khiêm = chạy	chỗ khiêm = chỗ
chiếu khiêm = chiếu	

*c.* — Le mot normal commence par une consonne autre que *ch* : *khăn*, « turban » ; *phố*, « magasin, rue » ; *có*, « tante, Mademoiselle » ; *com*, « riz cuit ».

Ces consonnes font invariablement place à *ch* :

chăn khiêm = khăn	chô khiêm = cô
chô khiêm = phố	chơm khiêm = com

---

(1) Les nasales seules sont conservées ; les autres consonnes finales sont remplacées par la nasale de la même famille.



2<sup>o</sup> Modifications des finales

Cinq cas peuvent être distingués :

a. — Mots terminés par une voyelle : *áo*, « robe » ; *có*, « avoir » ; *nhà* « maison » ; *phố*, « rue » ; *đi*, « aller » ; *rồi*, « fini ».

Ces finales restent intactes (sauf, bien-entendu, pour l'accent) :

chao khiếm = áo	chô khiếm = phố
cho khiếm = có	chi khiếm = đi
cha khiếm = nhà (1)	chôi khiếm = rồi

b. — Mots terminés par une dentale (*n, t*) : *bốn*, « quatre » ; *lên*, « monter » ; *tuần*, « faire des rondes » ; *chín*, « neuf » ; *nịt*, « cordon » ; *một*, « un » ; *chuột*, « rat ».

*N* demeure ; *t* est remplacé par *n*, et alors la cheville devient *khiếp* au lieu de *khiếm* (2).

chôn khiếm = bốn	chiên (3) khiếp = nịt
chên khiếm = lên	chôn khiếp = một,
chuân khiếm = tuần	chuôn khiếp = chuột
chin khiếm = chín	

c. — Mots terminés par une gutturale (*c, ng*) : *cốc*, « gobelet » ; *bác*, « oncle » ; *cóc*, « crapaud » ; *nước*, « eau » ; *thuốc*, « tabac » ; *bạc*, « argent » ; *làng*, « village » ; *uống*, « boire » ; *giường*, « lit » ; *sông*, « fleuve ».

*Ng* demeure ; *c* est remplacé par *ng* et la cheville est encore, dans ce dernier cas, *khiếp* au lieu de *khiếm*.

chông khiếm = cốc	chang khiếp = bạc
chang khiếm = bác	chang khiếm = làng
chong khiếm = cóc	chuông khiếm = uống
chương khiếm = nước	chương khiếm = giường
chuông khiếm = thuốc	chông khiếm = sông

d. — Mots terminés par une labiale (*m, p*) : *com*, « riz cuit » ; *tám*, « huit » ; *năm*, « cinq » ; *trăm*, « cent » ; *đạp*, « fouler, donner un coup de pied » ; *sắp*, « se préparer à ».

*M* ne change pas ; *p* est remplacé par *m* et la cheville, dans ce dernier cas, est *khiếp*.

chom khiếm = com	chăm khiếm = trăm
cham khiếm = tám	cham khiếp = đạp
chăm khiếm = năm	chăm khiếp = sắp

(1) L'accent *huyền* est, de règle, remplacé par l'accent *binh*.

(2) L'emploi de *khiếp*, qui ne peut recevoir que le *đấu sắc* ou le *đấu nặng*, indique par là même que le mot normal finit par une explosive. Les mots terminés par une explosive ne peuvent être prononcés qu'avec un de ces deux accents.

(3) A noter l'apparition d'un *ê* : *chiên*, au lieu de *chin*.

e. — Mots terminés par une palatale (*nh, ch*): *sách*, « livre » ; *cách*, « distant » ; *anh*, « frère aîné » ; *canh*, « veille ».

*Nh* demeure, comme toutes les nasales ; *ch* est remplacé par *nh* et la cheville prend encore la forme *khiép*.

chanh khiép = sách  
chanh khiép = cách

chanh khiêm = anh  
chanh khiêm = canh (1)

### 3<sup>o</sup> Accents

On a vu que l'accent du mot normal est transféré sur la cheville *khiêm*, qui sert pour les nasales, ou *khiép*, qui est employée pour les explosives :

chao khiếm = áo, « robe »  
chăn khiếm = ăn, « manger »  
cháy khiếm = bảy, « sept »

chơ khiếm = ở, « demeurer »  
chòn khiép = một, « un »  
chiên khiép = biết, « savoir »

Cependant le *huyền* disparaît toujours et se confond avec le *bình*. Ainsi *tuần*, « faire des rondes » ; *quần*, « pantalon » ; *nhà*, « maison » ; *làng*, « village » ; *về*, « revenir » ; *Lào*, « Laos », donnent les groupes suivants :

chuân khiếm = tuần  
chuân khiếm = quần  
cha khiếm = nhà

chang khiếm = làng  
chè khiếm = về  
chao khiếm = Lào

Cet argot emploie souvent un même groupe pour travestir des monosyllabes différents, et la suppression du *huyền* ne fait qu'augmenter la confusion. Ainsi *chanh khiếm* répond à *canh*, « veille », et à *anh*, « frère aîné » ; *chăn khiếm* à *ăn*, « manger », et à *khăn*, « turban » ; *chó khiếm* à *bố*, « père », et à *phố*, « rue » ; *cha khiếm* à *nhà*, « maison », et à *cha*, « père ».

Dans ce système d'argot, qui allonge considérablement la phrase puisqu'il répète la cheville après chaque monosyllabe, on supprime les particules comme *cái* (article), *hay*, « ou bien », et l'on écourte les mots composés : *tất* = *bỉ tất*, « chaussettes » ; *trưởng* = *lí trưởng*, « maire ».

Voici quelques phrases simples accommodées à la manière de ce jargon :

#### ANNAMITE

#### ARGOT

1. Anh có tiền hay không? Chanh-khiếm cho-khiếm chiêm-khiếm chông-khiếm?  
« Avez-vous de l'argent ? »
2. Anh có đi xem hát với tôi không? Chanh-khiếm cho-khiếm chi-khiếm chem-khiếm  
chan-khiép chơi-khiếm chôi-khiếm chông-khiếm?  
« Venez-vous au théâtre avec moi ? »

(1) On voit que *anh* et *canh* sont rendus par le même groupe.

3. Con ở phố này. Chon-khiêm chor-khiêm chò-khiêm chay-khiêm.  
« Je demeure dans cette rue. »
4. Toi về nhà. Chôi-khiêm chê-khiêm cha-khiêm.  
« Je retourne chez moi »
5. Cho tôi nằm chiếu này. Cho-khiêm chôi-khiêm chãm-khiêm chiêu-khiêm chay-khiêm.  
« Permettez-moi de dormir sur cette natte. »

Si l'on ôtait les chevilles et les éléments étrangers aux mots réguliers, en leur restituant leur accent, on obtiendrait successivement :

1. anh ó iên ông
2. anh ó i em á ới ôi ông
3. on ở ở ay
4. ôi ê a
5. cho ôi ăm chiếu ay

C'est quelque chose comme de l'annamite désossé, tel qu'on l'entendrait d'une bouche incapable d'articuler les consonnes initiales, sauf *ch*, et qui ne prononcerait que les consonnes finales nasales.

## 2<sup>o</sup> Argot des marchands de grain

Le jargon des marchands de grains (*hàng gạo*) est moins fastidieux et monotone que celui qui vient d'être étudié et dont il procède cependant. Il ne possède pas de termes spéciaux. Tandis que les caractéristiques du précédent sont uniformément *ch... khiêm* ou *ch... khiêp*, les figures de celui-ci sont *ch... im* ou *ip*, *ch... om* ou *op*, *m... om* ou *op*, et offrent par conséquent plus de variété.

### 1<sup>o</sup> Voyelles initiales

On leur préfixe *ch* et, par exception, *m* ; la cheville est *im*, *om* ou *ip*, *op*, selon que la consonne finale est une nasale ou une explosive :

chông im = ông, « Monsieur »	chăn im = ăn, « manger »
chiêm im = yếm, « couvre-sein »	chuông im = uống, « boire »
chãm im = ăm, « bouillotte »	mao om = áo, « robe »

### 2<sup>o</sup> Voyelles finales

Elles suivent la même règle que dans l'argot précédent, c'est-à-dire que le son est conservé intact :

mỏ côm = cở, « cou »	chơi lịm = lợi, « gencive »
ma chom = cha, « père »	chay tim = tay, « main »
mau lom = lau, « essuyer »	che mịm = mẹ, « mère »

3° Labiales initiales

Les labiales *b, m, v*, sont remplacées en général par *ch*, quelquefois par *m* <sup>(1)</sup>; elles-mêmes se reportent sur la cheville :

ANNAMITE		ARGOT	ANNAMITE		ARGOT
ba	« trois »	cha bìm	mũ	« nez »	chui mĩm
bà	« Madame »	cha bìm	mòm	« bouche »	chòm mìm
bãy	« sept »	chay bìm	môi	« lèvres »	chôi mìm
bàn	« table »	chàn bìm	mì	« sourcils »	chì mìm
bụng	« ventre »	chung bìm	một	« un »	chôn míp
bốn	« quatre »	chôn bìm	mắt	« œil »	chăn míp
bạc	« argent »	chang bíp	vai	« épaule »	chai vim
bác	« oncle »	chang bíp	vú	« sein »	mú vóm
mười	« dix »	chười mìm	vợ	« épouse »	mợ vòm
mẹ	« mère »	che mìm	vạn	« dix-mille »	man vòm

4° Dentales initiales

Les dentales représentées en quộc-ngũ par *đ, d, t, th, tr, r, l* <sup>(2)</sup>, *n, s*, *ch, gi*, sont en règle générale remplacées par la nasalo-labiale *m*, exceptionnellement par *ch* :

ANNAMITE		ARGOT	ANNAMITE		ARGOT
đám <sup>(3)</sup>	« égorger, piler »	cóm màm đom	răng	« dent »	mãng rom
đồng	« pièce de monnaie »	mông đòm	lau	« essuyer »	mau lom
đầu	« boisseau »	mẫu đòm	lưỡi	« langue »	chười lĩm
đòn	« bâton »	mòn đòm	lợi	« gencive »	chôi lĩm
đầu	« tête »	mẫu đòm	lưng	« dos, ceinture »	chưng lim
đội	« porter sur la tête »	mội đòm	lông	« poil »	chông lim
đắt	« cher »	mắt đóp	lược	« peigne »	ngược <sup>(4)</sup> lợp
dâu	« bru »	mâu đom	năm	« cinq »	chăn nim
tiền	« monnaie »	miền tòm	nước	« eau »	chương níp
tai	« oreille »	mai tom	say	« ivre »	cóm may som
tám	« huit »	mám tòm	su	« sou »	mu som
tay	« main »	chay tím	sàng	« crible, tamis »	mãng sòm
tốt	« beau »	lòm mốt tốp	sáu	« six »	máu sòm
tất	« chaussette »	mất tốp	xấu	« vilain »	mẫu xóm
tóc	« cheveux »	móc tốp	chồng	« époux »	mông chòm
thím	« tante »	mím thóm	chú	« oncle »	mú chòm
thúng	« panier »	múng thóm	chín	« neuf »	mín sòm

<sup>(1)</sup> *M* est tout à fait exceptionnel et n'apparaît que dans les mots commençant par *v*.

<sup>(2)</sup> Pour la circonstance, *l* est assimilée aux dentales avec lesquelles elle a une grande affinité en annamite.

<sup>(3)</sup> Le travertissement de *đám*, *tốt* et *say* comporte l'emploi d'un monosyllabe parasite.

<sup>(4)</sup> A noter la présence de *ng*, nécessitée sans doute par une raison d'euphonie.

thắt	« serrer, ceindre »	chấn thíp	cha	« père »	ma chom
thuốc	« tabac »	chuông thíp	chị	« sœur aînée »	mị chom
trăm	« cent »	măm trom	chân	« pied »	mân chom
trán	« front »	chán tím	giai	« garçon »	mai giom
rốn	« nombril »	mốn róm	giày	« souliers »	mày giòm

*Nh* est assimilé aux dentales :

nhấn, « bague », donne mấn nhôm.

#### 5° Gutturales initiales

Les gutturales *c*, *qu* (=kw), *kh*, *g* (*gh*), *ng* (*ng*h), sont remplacées soit par *ch*, soit par *m*.

ANNAMITE		ARGOT	ANNAMITE		ARGOT
con	« enfant »	chon kim	quạt	« éventail »	chan míp
cái	« le, la »	chai kím	khăn	« turban »	chăn khim
cò	« tante »	chô kim	gối	« oreiller »	mối góm
cồ	« cou »	mô còm	gái	« fille »	mái góm
cậu	« oncle »	mậu còm	ghính	« porter »	mính dóm ( <i>sic</i> )
quan	« mandarin »	choan kim	ngón	« doigt »	món ngóm
quần	« pantalon »	chuân kim	ngìn	« mille »	mìn ngóm

*H* est assimilée pour partie aux dentales, pour partie aux gutturales.

hào	« dix cents »	mào hòm
hai	« deux »	mai hom
hoa	« fleur »	choa ghim

#### 6° Consonnes finales

Les consonnes finales suivent la même règle que dans l'argot des sampaniers de Son-tây. Les nasales seules sont conservées ; les autres consonnes, c'est-à-dire les explosives, font place aux nasales de même ordre, mais la cheville prend la forme *íp*, *op*, au lieu de *im*, *om*.

bàn	« table »	chàn bim
bụng	« ventre »	chung bìm
ghính	« porter »	mính dóm
anh	« frère aînée »	manh om
quạt	« éventail »	chan míp
bác	« oncle »	chang bíp
thuốc	« tabac »	chuông thép

#### 7° Accents

L'accent est toujours reporté exactement sur la cheville :

ba	« trois »	cha bim
bà	« Madame »	cha bìm
bảy	« sept »	chay bìm
bụng	« ventre »	chung bìm
bốn	« quatre »	chôn bìm

Il est en général conservé par le monosyllabe primitif travesti :

áo	« robe »	máo óm
bàn	« table »	chàn bim
vợ	« femme »	mợ vòm
nhẫn	« bague »	mẫn nhôm

Il semble cependant qu'on le supprime dans certains cas, peut-être par raison d'euphonie.

### 3<sup>o</sup> Argot des bouchers de Hanoi

Il est constitué :

1<sup>o</sup> Par des termes spéciaux pour les noms de nombre. Ce sont à peu près les mêmes que ceux des marchands de porcs :

ARGOT	ANNAMITE		ARGOT	ANNAMITE	
chách	một	« un »	mục	sáu	« six »
lái	hai	« deux »	hấp	bảy	« sept »
thâm	ba	« trois »	bét	tám	« huit »
chớ	bốn	« quatre »	khrom	chín	« neuf »
kẹo	năm	« cinq »	nap	mười	« dix »

2<sup>o</sup> Par des mots du vocabulaire normal travestis à la façon de l'argot des marchands de grain et des sampaniers de Son-tây. L'argot des bouchers se rapproche de ce dernier en ce qu'il substitue constamment *ch* à la consonne initiale et en ce que le mot travesti ne conserve pas son accent. Mais, comme le premier, il adopte pour cheville *im*, *ip* au lieu de *khiêm*, *khiép*, et lui préfixe la consonne enlevée au mot normal.

Les exemples suivants permettront de se rendre compte des différences que présentent ces trois variétés d'argot :

SAMPANIERS de Son-tây	MARCHANDS de grain	BOUCHERS de Hanoi	ANNAMITE	
chao khiếm	máo óm	chao im	áo	« robe »
chô khiếm	mô côm	chô kim	cồ	« cou »
chăng khiếm	măng rom	chăng rim	răng	« dent »
chu khiếm	mú vóm	chu vím	vú	« sein »
chôi khiếm	mỗi góm	chôi ghím	gối	« oreiller »

### 4<sup>o</sup> Argot des sampaniers de Haiphong

Cet argot supprime la consonne initiale de chaque mot, redouble le son primitif et lui préfixe successivement un *b* et un *s*. Il ne touche pas à l'intonation :

*Tôi*, « moi », = *t* + *ôi*, devient *bôi-sôi*.

*Tôi đi*, « je vais », devient *bôi-sôi bi-si*.

Quand le mot commence par une voyelle, les consonnes *b* et *s* sont accolées immédiatement à cette voyelle :

*Ở*, « demeurer », devient *bở-sở*.

*Nó ở nhà*, « il est chez lui », devient *bó-só bở-sở bà-sà*.

*Mày đi*, « tu vas », devient *bày-sày bi-si* <sup>(1)</sup>.

Quelquefois ce jargon emploie à la fois le procédé de l'interversion et celui qui lui est particulier. Ainsi *cái này*, « ceci », devient, par intervention des accents, *cái này*. Aux consonnes initiales du groupe ainsi obtenu, on substitue respectivement *b* et *s*, ce qui donne *bài này*.

\* \* \*

#### IV. — ARGOT LÓNG DES CHANTEUSES DE HANOI

Les chanteuses tonkinoises ont un argot plus savant, plus compliqué, sonnante mieux comme une vraie langue et présentant plus d'harmonie et de variété que les jargons grossiers dont il vient d'être question. Bien que cet argot appartienne à la classe des argots *lóng*, il mérite, en raison de son importance, d'être traité à part. On peut, dès maintenant, en juger par l'échantillon suivant qui appartient à l'argot des « nhà trò » de Hanoi :

Mọi-gồm độ bị-hười ngãng : hưỡu ngãng  
vất ; môn còm tí-lạm ngãng bì-hời dẽm.

Gọi độ mười người ; hai người hát ;  
còn tám người mòi rượu.

« Faites venir une dizaine de chanteuses ; deux d'entre elles chanteront, tandis que les huit autres présenteront le vin. »

L'argot des chanteuses de Hanoi sert, avec des modifications, à celles de Haiphong. C'est donc cet argot qu'il convient de présenter en premier lieu.

Il renferme : (A) des mots simples, ayant un sens individuel ; (B) des mots doubles, artificiellement composés.

##### A. — MOTS SIMPLES, A SENS INDIVIDUEL

###### 1<sup>o</sup> Mots empruntés à la langue normale ou s'y rattachant

a. — Termes employés avec leur valeur ordinaire. Ce sont des particules, pronoms, adjectifs déterminatifs, conjonctions, etc.

---

(1) L'auditeur supprime les consonnes substituées, ainsi que le 2<sup>o</sup> monosyllabe de chaque groupe, et ne retient que les sons. Ces deux petites phrases deviennent, après l'élimination, *ó ở à ; ày i*.

độ, « environ »	sao, « comment »
cũng, « pareillement »	nào, « quel »
cứ, « continuer »	nó, « lui »
đã, « déjà »	thế, « comme cela, cela »
rồi, « fini »	nhau, « ensemble »
là, « être »	mấy, với, « avec »
như, « comme »	lắm, « beaucoup, très »
nữa, « encore, de plus »	đến, « arriver, jusqu'à, à »
hãy, « encore, signe du futur »	dừng, « ne . . . pas »
hay là, « ou bien »	đề, « laisser, pour que »
này, « ce . . . ci »	dó, « là, cela »
kia, « ce . . . là »	thì, « alors »
ấy, « ce . . . là »	

b. — Doublets ou archaïsmes, ou mots faisant pendant rarement ou jamais employés seuls dans la langue normale :

ARGOT	SENS	LANGUE NORMALE
khíra	hôte	khách khíra
sura	ivre	say sura
lụng	faire	làm lụng
ngóng	entendre	nghe ngóng
sết, xết	craindre	sợ sết
chọt	courir	chạy chọt
sắc	éloigné	xa sắc
dột	sot, sottement	dại dột
đuỉ	noir	đen đuỉ
toỉ	chercher	tìm toỉ, tìm toi
dặc	long	dại đặc
nấng (1)	nourrir, élever	nuôi nấng, nuôi nấng
lục	saluer en se prosternant	lay lục
oỉ	peu, en petit nombre	ít oỉ
lao (2)	potage, bouillie	cháo lao
ráy	se laver	rửa ráy
nhão	grand	nhớn nhao
nách (3)	petit	nhỏ nhít
giũ	être en colère	giận giũ

c. — Mots ayant une acception particulière dans la langue normale et revêtant un sens plus général, ou inversement :

(1) *Nấng* s'emploie à Quang-yên pour *nuôi*.

(2) Il est vrai qu'on peut expliquer *lao* de la façon suivante. *Cháo* se décompose dans cet argot en *tí lao* ; on supprime *tí*, qui est une cheville, et il ne reste que *lao*. Ce procédé qui consiste à supprimer la première figure d'un groupe binaire formé suivant le système *lái*, est fréquemment employé et donne ainsi naissance à des mots simples, spéciaux à l'argot.

(3) Peut-être *nách* est-il plutôt une forme de *nít*, « petit garçon ».



ARGOT	SENS	SENS dans la langue normale	ÉQUIVALENT dans la langue normale
vượt (1)	revenir	partir, traverser	về
vớ (2)	prendre	empoigner, saisir	lấy
chiện (3)	pagode	boutique, pagode	chùa
lẻo	eau	limpide	nước
bọt (4)	lentille d'eau	écume, mousse	binh, bèo
lông (5)	simple particulier	délayé, clair	dân
hón	bien, habilement	élégant	hay
cão (6)	chien	renard	chó
vet (7)	bétel	bétel	trầu, giầu
thừa	dire	faire des conditions	noi
đồng (8)	parler	parler	noi
ghẽo	frapper, battre	agacer	dánh

d. — Mots qui paraissent être des formes mutilées de la langue normale ou des variantes ou des « à peu près » :

ARGOT	SENS	LANGUE NORMALE	ARGOT	SENS	LANGUE NORMALE
quẽ (9)	mandarin	quan	đẽ (dans ả đẽ)	chanteuses	de đầu, dào (ả đầu)
trẽ	cent	trăm	khoảm	patate	khoai
xẽ	prier	xin	khoắt	fort	khỏe
gãng, gãm	poule	gà	riển	dent	răng

(1) *Vượt* est la forme vulgaire de *việt* 越, « traverser, surpasser, franchir ».

(2) *Vớ* paraît se rattacher à 把 *bã*, même sens.

(3) On trouve, d'ailleurs, le mot double *chùa chiền*, *chùa chuyền*, pour « pagodes, temples ». *Chiện* doit être une forme de *chiền*, *triền* 廛, « boutique, pagode ».

(4) *Bọt* est d'ailleurs employé comme pendant de *bèo* dans l'expression double *bọt bèo*, *bèo bọt*.

(5) Dans la langue normale un simple particulier se dit *đũa bạch đĩnh* 白丁, c'est-à-dire individu simple, sans ornement, sans distinction ; on dit encore 白民 *bạch dân*.

(6) *Cão* paraît n'être qu'une altération de *cáo*, « renard, martre », mais il se pourrait qu'on l'eût tiré de 狗 *cẩu*, « chien ». Il y a lieu de remarquer que *cày* signifie également « chien » et « renard ».

(7) *Vet* suggère *bệt* = *quệt*. Ce dernier mot, en Cochinchine, signifie « enduire » : *quệt miếng trầu*, « enduire de chaux la feuille de bétel ». Dans un conte pour rire, il est question d'un « innocent » qui allait vendre des chiques de bétel et qui, passant près d'une mare où coassaient (*quệt quệt*) des grenouilles, leur jeta sa provision de feuilles et attendit tranquillement qu'on le payât. C'est en effet par le cri « quệt quệt » qu'on demande le bétel et que le marchand l'annonce. Mais d'autre part, *quệt trầu* signifie au Tonkin « salive rougie par le bétel ». Il est possible que *vet* tire son origine de ces deux mots à la fois.

(8) Ce mot paraît être une variante de *động*, anciennement usité pour « parler au roi », qui est aujourd'hui remplacé par *tâu* de 奏 *tâu*.

(9) *Quẽ* rappelle *quẻ* (pour *quan*, « ligature ») de l'argot diêm.

ARGOT	SENS	LANGUE NORMALE	ARGOT	SENS	LANGUE NORMALE
giảng	vieux	già	thong <sup>(3)</sup>	adorer	thờ
ngãng	homme, lui	người	diện <sup>(4)</sup>	lampe	dèn
ngặng	s'asseoir	ngồi	nghiên	jour	ngày
nghẽo	cheval	ngựa	quính	ligature	quan
ngáo <sup>(1)</sup>	dormir	ngủ	tòm	sapèque	tiền
bịu	bœuf	bò	đợm	être couché	nằm
diếu <sup>(2)</sup>	couteau	dao	khúi	turban	khăn
kỉu	phrase, vers	câu	vất, vật <sup>(5)</sup>	chanter	hát
chủ, tũu	buffle	trâu	mẽ <sup>(6)</sup>	visage	mặt
điụ	huile	đầu	chẽo <sup>(7)</sup>	dizaine	chục
riụ	barbe	râu	đần	pouvoir	được
quiu, quũu	pantalon	quần	ních	chapeau	nón
điũ	tête	đầu			

## 2<sup>o</sup> Mots d'origines diverses

a. — Mots employés avec un sens individuel, mais faisant partie, primitivement, d'un groupe binaire artificiellement composé :

ARGOT	SENS	GROUPE	MOT D'ORIGINE	SENS
cạn	époux	bị cạn	bạn 伴	compagnon, com-
kính	épouse légitime	chí kính	chính 正 = vợ chính	épouse [pagne
mông	non, ne pas	mông khóm	không	rejetons
lạo	potage	tí lạo	cháo	(comme en argot)
thảo	ordonner	bí thảo	bảo	»
đôi	enfants	tí đôi	chôi	»
mua	acide	mua chóm	chua	»
mâu	où	mâu dóm	đâu	»

(1) Ngáo a-t-il été suggéré par 臥 ngọa, « être couché, dormir » ?

(2) Dao, diếu ; les sons ao, iêu s'emploient l'un pour l'autre avec la plus grande facilité.

(3) Peut-être thong a-t-il été suggéré par 奉 phụng, phượng, « adorer, servir », qui s'emploie seul ou en composition avec thờ.

(4) Dèn, de 燈 dăng, est représenté par le nôm 烟 : c'est la phonétique 田 diên qui a pu fournir diên.

(5) Hát peut être, par euphémisme ou superstition, déformé en hót ; de hót à vật le passage est facile.

(6) Mát, « frais », a pour écho ou pendant mẽ ; c'est peut-être cette relation qui aura indiqué mẽ pour mặt.

(7) Chẽo chuộc signifie « rainette ». Chục a suggéré chuộc et par contre-coup chẽo. C'est ainsi que l'on a donné à bạc, « argent », le pendant bẽo de bạc, « ingrat », epns bĩu bẽo (cf. *infra*, p. 64).

b. — Mots dont l'origine est incertaine :

ARGOT	SENS	LANGUE NORMALE	ARGOT	SENS	LANGUE NORMALE
khỏm	individu	đứa	đồng	aller	đi
dẽm, giẽm, dễn	} vin	rượu	bạt, bệt (2)	maison	nhà
dập		riz cuit	com	giếm	pauvre
vọc	riz cuit à la vapeur	xôi	điền	nombreux	nhieu
đôi	savoureux, bon	ngon	dẽn, đĩnh	aller à	lại, đến
bần	cesser	thôi	dặng (3)	quel, quoi	gi, nào
xáp, sáp	vilain, laid	xấu	sợm (4)	beau, convenable	lịch sự
dấm	donner	cho	vỡn (5)	robe	áo
lác (1)	manger, boire, fumer ăn	trình		maison de chanteuses, nhà trò	chanteuses

Les mots doubles suivants méritent une mention spéciale :

kèo (6), « main » = tay	bữu bễo (8) }	} « piastres » = đồng bạc
cò (7), « riche » = giàu	đũi bễo	
khánh táng, « serviteurs » = thầy tớ	xuất lợm	} « être amoureux » = phải lòng } « amant » = nhân tình
giải da, « père » = cha		

*Remarques.* — Certains mots figurent sous plusieurs formes dans l'argot des chanteuses :

Bò, « bœuf »	<i>subsiste sous les formes</i>	bịu et bí hò
Khán, « turban »	»	khúi et năm dóm
Trống, « tambour »	»	vẹt et kí đũng, kí đồng
Kia, « cela »	»	kia et mia cóm
Nhón, « grand »	»	nhão et món nhóm dên
Đến, « arriver à »	»	dẽn, đĩnh et mển dóm

Il est des mots qui ne sont travestis ou n'entrent dans un groupe binaire qu'après avoir été altérés :

Năm, « cinq »	devient	niền	puis	bí niển
Hai, « deux »	»	hươu	»	bí hươu
Hoa, « fleur »	»	huê	»	mê góm

- (1) Faut-il croire que lác est une altération de lác, « jouir de, goûter avec plaisir » ? On trouve en effet 樂酒 lác tửu, « prendre plaisir à boire du vin ».
- (2) Est-ce 茭 bạt, « chaumière, habitation » ?
- (3) Dặng pourrait être rapproché de rặng, qui, en Annam, équivaut à sao.
- (4) Sợm est peut-être un « à peu près » de sự.
- (5) Vỡn rappelle viển 袁, « long vêtement ».
- (6) Peut-être de kéo, « tirer avec un croc ».
- (7) Est-ce une altération de có, « avoir » ; giàu có, « riche » ?
- (8) Bạc serait remplacé par bễo, qui est son pendant dans l'expression bạc bễo, « ingrat »
- Ces sortes de jeux de mots sont fréquents en annamite.

D'autres sont remplacés par des synonymes :

Khỉ, « singe »	<i>est remplacé par</i>	nghe	<i>qui devient</i>	mê khóm
Voi, « éléphant »	»	trong	»	mượng thộm
Đẹp, « joli, gracieux »	»	đỏm	»	mỏm đòm
Con, « enfant »	»	chôi	»	tí đỏi
Vợ, « épouse »	»	chính	»	chí kính
Chồng, « époux »	»	bậu	»	bí cạn

## B. — MOTS COMPOSÉS ARTIFICIELLEMENT

Il existe deux catégories de groupes binaires artificiellement composés.

Dans l'une, la cheville est le premier terme du groupe :

tôi,	« moi »	tí hời	mở,	« ouvrir »	bí hở
tóc,	« cheveu »	tí lọc	tám,	« huit »	chí bạm

Dans la seconde, la cheville est le second terme :

cò,	« tante »	mỏ cóm	tên,	« prénom »	mèn tóm
khá,	« bien »	mả khóm	gọi,	« appeler »	mọi góm

Les mots normaux commençant par une voyelle se répartissent dans les deux catégories :

ông,	« Monsieur »	bánh ông	ở,	« demeurer »	bất ở
ơn,	« faveur »	mon ơn	ò,	« parapluie »	mỏ đóm

### 1<sup>re</sup> Catégorie

Les chevilles sont *tí*, *chí*, *bí* ou *bị*, *kí* ou *cúi* : elles paraissent toutes se rattacher à un même type. Un dérivé de *bí* est *bánh*, *bất* (ce dernier se présente une seule fois dans le texte qui a servi à cette étude).

L'accent de la cheville tend à correspondre avec celui du mot normal. Elle porte le *sắc*, lorsque l'accent du mot régulier appartient à la gamme haute, et le *nặng* quand le mot régulier se range dans la gamme basse; mais cette relation est loin d'être constante.

Le mot normal perd toujours sa consonne initiale, qui est remplacée, en général, par une dentale ou par *h*.

tôi,	« moi »	<i>donne</i>	tí hời	biết	« savoir »	<i>donne</i>	bí thiệt
mới,	« récemment »	»	bị hời	bắt	« prendre »	»	bí thật
mời,	« inviter »	»	bí hời	chối	« rejeton »	»	tí đỏi
mẹ,	« mère »	»	bị thẹ				

a. — *Cheville ti.* — Avec cette cheville, la consonne du mot normal est remplacée par *h, t, d*. Tous les vocables qui adoptent cette cheville commencent par une *dentale*. Un seul, à ma connaissance, a *k* pour initiale.

MOT NORMAL	SENS	ARGOT	MOT NORMAL	SENS	ARGOT
tôi	moi	tí hòì	chú	oncle	tí lự
tao	moi	tí hao	chơi	s'amuser	tí lờì (1)
ta	nous	tí ha	đêm	nuit	tí lờm
đây	ici	tí hây	tóc	cheveux	tí lợc
chém	décapiter	tí lẹm	tiếng	voix	tí liệng
cháo	bouillie	tí lạo	kép	accompagnateur	tí lẹp
cháu	neveu	tí lau	chối	rejetons, enfants	tí đỏi

b. — *Cheville bi, bi.* — Tous les mots qui prennent cette clef ont une labiale pour initiale (2). Un seul commence par *h*. Cette initiale est remplacée par *h, th*, et exceptionnellement par *c (= k)*.

bạn	fois	bí hậ	mở	ouvrir	bí hỏ
hưóc	marcher	bí hưóc	mấy	plusieurs	bí hấ
hảy	sept	bí hẩ	muốn	vouloir	bí huổn
bò	bœufs	bí hò	mũ	chapeau	bí hũ
bắt	prendre	bí thắ	mai	demain	bí hai
biế	savoir	bí thiế	mắ	injurier	bí thắ
bả	ordonner	bí thắ	miệng	bouche	bị thiệng
bán	vendre	bí thiế (3)	mẹ	mère	bị thẹ (5)
bạn (4)	époux	bị cậ	ngoài	dehors	bí hoải
hai	deux	bí hươu			

A cette liste, il convient d'ajouter :

chị	sœur	bị sĩ
vua	roi	bí đúc.

*Bị sĩ* n'est autre que la forme de *chị* dans l'argot des sampaniers de Haiphong. Quant à *bí đúc*, il ne m'a pas paru explicable.

(1) L'emploi du *huyền* pour le *binh* est à remarquer ; de même la substitution du *nặng* au *sắc* dans *tí lẹm, tí lạo* etc....

(2) On verra *ngoài* plus bas. C'est peut-être la présence de *o = w*, qui a fait prendre place à *ngoài* dans cette catégorie. Les autres mots en *ng* figurent dans la 2<sup>e</sup> catégorie (page 68).

(3) *Bán*, qui vient de 販 *bản*, a dû suggérer 辦 *biện*, « pourvoir, fournir », qui paraît apparenté à *bản*. C'est ce *biện* qui aurait donné *bí thiế*.

(4) Ce mot *bạn* remplace couramment *chồng*.

(5) *Mẹ* se dit encore *bắp bẹ*.

c. — *Cheville bánh, bắt*. — Ces chevilles sont employées dans le cas où le mot commence par une voyelle. Le mot normal reçoit *th, n*, (ou *s*, si la cheville est *bắt*).

ông	Monsieur	bánh thông <i>ou</i> bánh nòng
anh	frère aîné	bánh nanh
yêu	aimer	bánh thiêu
ở	demeurer	bắt sở <sup>(1)</sup>
em	cadet, cadette	bánh nam

d. — *Cheville kí, cái*. — Cette cheville s'emploie surtout avec des mots qui commencent par la gutturale *c* (= *k*). Le mot normal perd sa consonne, qui est remplacée par *d, d, nh, h*. Il subit, d'ailleurs, une profonde modification de son.

cửa	porte	kí nhót <sup>(2)</sup> <i>ou</i> cái nhót
có	avoir	kí dó
cau	arec	kí dẻ
cá	poisson	kí dảo
trống	tambour	kí đồng <sup>(3)</sup> <i>ou</i> kí dưng
cái	le, la	cái hải

e. — *Cheville chí*. — Cette cheville accompagne quelques noms commençant par une dentale. Elle ne serait donc qu'une variante de *tí*.

tám	huit	chí lam	chín	neuf	chín lịn
tối	soir	chí lới	chiểu	natte	chí kiệt <sup>(5)</sup>
đêm	nuit	chí lêm <sup>(4)</sup>	áo	robe	chí vòm <sup>(6)</sup>

## 2<sup>e</sup> Catégorie

Cette classe est la plus nombreuse. Le mot normal est privé de sa consonne initiale à laquelle se substitue invariablement *m* et qui est transférée à la cheville. Parfois elle est remplacée par une consonne de même famille, exceptionnellement par une consonne étrangère. Les mots ayant les labiales *b, m*, pour initiale ne figurent pas dans cette catégorie.

(1) *Bắt sở* paraît être un souvenir de *bở sở*, que les bateliers de Haiphong emploient pour *ở*. Doit-on y voir un jeu de mots et une antiphrase : 不所, « sans abri, sans feu ni lieu » ?

(2) Il semble que les mots normaux aient d'abord été altérés ou remplacés par des équivalents altérés. Il faudrait lire, si cette hypothèse est exacte, *cót, kẻ, cảo, ou dảo, dưng*.

(3) Tambour se dit également *vet*.

(4) *Đêm* a aussi pour cheville *tí* : *tí lêm*.

(5) Il est évident que c'est un autre mot que *chiểu* qui a fourni l'expression *chí kiệt*. C'est peut-être *liếp*, « natte de bambou », qui donne le composé générique *chiểu liếp*, « natte », ou 藉 *tịch*, « natte, paillason », ou *liệc*, de 席 *tịch*, « natte de jonc, repas ».

(6) Cette forme subsisterait concurremment avec *võn*.

a. — *Gutturales*. — La gutturale est reportée sur la cheville ; quelquefois c (= k) est changé en g. Exceptionnellement dans *khác*, « autre », *kh* est remplacé par *th*.

cò	tante	mô còm	gai	épine	mai góm
keo	colle	meo còm	ngich	espiègle	mịch còm
kêu	appeler, crier	mêu còm	ngot	sucré	mọt còm
kia	ce... là	mia còm	nghê <sup>(3)</sup>	singe	mề góm
coi	regarder	moi góm	nghin	mille	min ngóm
kim	aiguille	mim góm	ngởng <sup>(4)</sup>	espérer	mừa ngóm
cành	branche	mành góm	nghê	métier	mề khóm
khói	fumée	mói khóm	quen <sup>(5)</sup>	habitué	men còm
không	non	mông khóm	quạt	éventail	mạt còm
khuya <sup>(1)</sup>	nuit	mia khóm	quả	fruit	mả còm
khá	bien	má khóm	quên	oublier	miên còm
khác	autre	mác thóm <sup>(2)</sup>	qua	passer	ma góm
gọi	appeler	mọi góm	quì	s'agenouiller	mì góm
gốc	tronc	mốc góm			

*Ph* se rattache à cette classe.

phải	c'est cela	mải còm	phố	magasin, rue	mổ khóm
phấn	fard	mấn góm			

b. — *Dentales*. — La dentale est reportée sur la cheville ; quelquefois elle est remplacée par *l*.

tên	prénom	mên tóm	đường	route	mường lóm
tây	occident	mây tóm	theo	suivre	mèo thóm
đến	arriver	mẻm dóm	thấp	bas	mấp thóm
đem	porter	mem dóm	thêm	ajouter	mẻm thóm
đỏ	rouge	mỏ lóm	nổi	s'élever	mỏi lóm

(1) *U*, étant dans ce cas une graphie qui représente le semi-voyelle *w*, disparaît toujours.

(2) On voit que l'apparition de *th* est exceptionnelle.

(3) *Khỉ*, propre nom du singe, n'est jamais prononcé par les marchands. Ce mot, en effet, signifie couramment « chose de peu de valeur » et est particulièrement réputé comme étant de mauvais augure. On dit par exemple : *Chẳng ra khỉ gì*, « Cela ne réussit pas, ne vaut rien ». On emploie donc de préférence *con nghê*, littéralement : « l'animal industriel » ou « ingénieux ».

(4) On substitue à *ngởng* le mot *ngửa* qui a la même signification et appartient à la même famille.

(5) Voir plus haut note 1.

c. — *Autres consonnes : h, ch, tr, d, gi, nh, l, r, s, x, v.*

hòm	malle	mồm hòm	lúc	moment	múc lóm
hỏi	interroger	mỏi hóm	lồng	cœur	mông lòm
hoa	fleur	mê hóm (1)	lưng	dos, ceinture	mưng lòm
chiu,	condescendre	miu chòm	lành	bon	miên (2) lom
chi	dépenser	mí chòm	lo	s'inquiéter de	mo lóm
chưa	pas encore	mưa chòm	roi	rotin	moi gióm
chua	aigre	mua chóm	rước	inviter	mước gióm
chủ	patron	mủ chóm	rằm	pleine lune	mắm gióm
chậm	lentement	mậm đóm	rũa	tortue	mũa lòm
chóng	rapidement	mong xóm	sen	nénuphar	men sóm
trước	devant	mước chóm	sân	cour	mân sóm
trông	regarder	mông chóm	sách	livre	mách sóm
trong	dans	mong đóm	sóm	matin	móm thóm
trồng	planter	mông đóm	xe	voiture	me xóm
dây	ficelle	mây đóm	xóm	hameau	móm xóm
dậy	se lever	mậy đóm	xét	examiner	mét xóm
đối	mentir	mối đóm	xuôi	en descendant	muôi xóm
dám	oser	mám đóm	xong	terminer	mong đóm
dưa	concombre	mưa đóm	vẫu	constamment	mẫu góm
dựa	s'appuyer	mựa đóm	vừa	justement	mựa góm
dê	chèvre	mê đóm	vẫng	absent	mẫng góm
giả	rendre, payer	mả gióm	vờ	briser, éclater	mỡ góm
gió	vent	mó gióm	vờng	sésame	mừng đóm
giải	étendre	mải gióm	vui	gai, s'amuser	mui đóm
nhớ	se rappeler	mớ đóm	vàng	or, jaune	màng đóm
nhổ	cracher	mồ nhóm			

VOCABULAIRE

*Noms de nombres et adjectifs déterminatifs.*

ARGOT	SENS	ANNAMITE	ARGOT	SENS	ANNAMITE
bị hột	un	một	mìn còm	mille	ngին
bị hươu (3)	deux	hai	mạn còm	dix mille	muôn, vạn
bị thà	trois	ba	này	ce... ci	này
bị thốn	quatre	bốn	kia, nĩa còm	ce... là	kia
bị niển	cinq	năm	đặng	quoi, quel	gi, nào
máu sóm	six	sáu	bí hấy	plusieurs	mấy
bí hấy	sept	bảy	các	tous	các
chí (4) lăm	huit	tám	ấy	ce... là	ấy
chí lịn	neuf	chín	những	les, tous les	những
bị hười	dix	mười	nào	quel	nào
trề	cent	trăm			

(1) C'est la forme *huê* qui a été substituée à *hoa*. Le *o* (= *w*) est tombé.

(2) De *hiên* 賢, « sage », qui forme une expression composée, d'un usage très courant, avec *lành* (*hiên lành*).

(3) On dit également *hươu*, *thà*, *thốn*, *niển*, en supprimant la cheville.

(4) On peut dire *tí lăm*, *tí lịn*.



*Pronoms personnels et substantifs employés comme pronoms*

tí hời } tí hao }	môi	tôi	bánh thông } bánh nòng }	Monsieur	ông
bị hầy	toi	mày	mò cóm	tante	cò
ngãng, nó	lui, elle	người ấy, nó	bánh nanh	frère aîné	anh
tí ha	nous	ta	bánh nem	frère cadet	
bị hầy	vous	bay		sœur cadette	em
khởim	individu,	người, đũa	bị sị	sœur aînée	chị
bị ha	Madame	bà			

*Adjectifs*

nhão	grand	nhớn	ải	rare, peu nombreux	ít
món nhóm	grand	nhớn	điện	nombreux	nhieu
nách	petit	nhỏ	mấp thơm	bas	thấp
mỏ lóm	rouge	đỏ	mao cóm	haut	cao
manh xóm	bleu	xanh	cò cò	riche	giàu, giàu cò
đũu	noir	đen	giếm	pauvre	nghèo
mom thóm	qui sent bon	thơm	sắc	éloigné	xa
manh thóm,	qui sent fort	tanh	móm	beau, joli	đỏm, tốt
mui dóm	joyeux, gai	vui	hón	élégant, bien	hầy
mưng dóm	dur	cứng	giũu	fâché, irrité	giận, hờn
đôi	bon, savoureux	ngon	giang	vieux	già
sáp, xáp	vilain	xấu	đặc	long	dài
sáp mỡ cóm	honteux	xấu hổ	sưa	ivre	say
khoắt	fort	khỏe	moá hơn	veuf	hoá
tí lợi	sombre, obscur	tối	mây gòm	plein	đầy
mua com	acide	chua	mả cóm	grand, aîné	cả
mọt còm	doux	ngọt	miệt còm	chiche	kiệt
mả khóm	bien, passable	khá	hón	habile, élégant	hầy
sòm	bien élevé	lich sự			

*Verbes*

lác	manger	ăn	đồng	parler	nói
lác	boire	uống	bí thảo	ordonner	bảo
lác	fumer	ăn, hút	bí thật	forcer, enlever	bắt
ngáo	dormir	ngủ	nấng	nourrir, élever	nuôi
mây dòm	se lever	đậy	dòm	être couché	nằm
vượt	revenir	về	bí hót	diminuer	bớt
chọt	courir	chạy	xuất lợm	être amoureux	phải lòng
đồng	aller	đi	thọng	adorer	thờ
mển dóm	arriver à	đến	vớ	prendre	lấy
dềnh, đĩnh	se rendre à	lại, đến	lục	se prosterner	lạy
mây thóm (1)	voir	thấy	đấm	donner	cho
mông chóm	regarder	trông	mỏ lóm	tisser	đệt
ngóng	entendre	nghe	gúng	hair, détester	ghét
ngang	s'asseoir	ngồi	xề	prier	xin
vất, váo	chanter	hát	bần	cesser	thôi
thừa	parler	nói	bí thiến	vendre	bán

(1) La forme qui m'a été donnée est *mây thàng*; je crains qu'elle ne soit que le résultat d'une erreur de copie.

*Prépositions, adverbess, etc.*

muôn lóm	toujours	luôn	bị hột mốc cóm	un peu de	một chốc
mần gòm	constamment	vãn		temps	
mong chóm	dans	trong	độ	environ	độ
mười dóm	sous	dưới	bí hấy	combien	mấy
mước chóm	devant	trước	ôi	peu	ít
mau sóm	après	sau	diện	beaucoup	nhieu
mền chóm	sur	trên	màu, màu dóm	où	đâu
nửa sóm	pas encore	chưa	mông, mông khóm	non	không
mòn còm	encore	còn	như	comme	như
rồi	fini, puis	rồi	nhau	ensemble	nhau
xong	terminé	xong	nghiện nay	aujourd'hui	hôm nay
mọc dóm	en long	đọc	nghiện bí hai	demain	đến mai
muối xóm	en descendant	xuôi	nghiện ma góm	hier	hôm qua
mang gòm	à travers	ngang	sao	comment	sao
mược gòm	en remontant	ngược	hãy	encore	hãy
múc lóm	au moment où	lúc	hay là	ou bien	hay là
đã	déjà	đã	bây giờ	maintenant	bây giờ
lắm	très	lắm	mây dóm	ici	đây
thế	ainsi	thế	đấy	là	đấy
dừng	ne... pas	dừng	mấy	avec	mấy
nữa	encore, davan- tage	nữa	đó	là	đó

*Termes géographiques*

mông sóm	fleuve	sông	muối sóm	ruisseau	suối
bí hển	embarcadère	bến	mừng dóm	forêt	rừng

*Parties du corps*

bị hình	corps	mình	mông lóm	cœur	lòng
mương xóm	os	xương	bị hụng	ventre	bụng
muột dóm	entrailles	ruột	mưng lóm	dos	lưng
mông lóm	poils	lông	diển	dent	răng
tí lọc	cheveu	tóc	muối dóm	queue	đuôi
mai thóm	oreille	tai	đầu	tête	đầu
bị thiêng	bouche	miệng	điu, riu	barbe	râu
kèo kéo	main	tay	mạ dóm	bas ventre	đạ
bị hũi	nez	mũi	muột dóm	entrailles	ruột
bị bày	sourcil	mày			

*Parenté, qualités, etc.*

giải da	père	chía, bố	bị sĩ	sœur	chị
bị thệ, bấp họ	mère	mẹ	tí dôi	enfants	chối, con
mày thòm	maitre	thầy	bị hình	soi-même	mình
mủ chóm	patron	chủ	quê	fonctionnaire	quan
bị dúc	roi	vua	quê nhão	haut fonctionnaire	quan nhén
bành thông	} Monsieur	òng	quê nách	petit fonctionnaire	quan nhỏ
bành nông			khứa	hôte, client	khách
bị lự	Madame	bà	khánh táng	serviteurs	thầy tớ
bành nanh	frère aîné	anh	ả dề	chanteuses	ả đầu
bành nem	} frère cadet sœur cadette, amie	} em	moá góm	veuf, veuve	goá

*Vêtements, étoffes*

khúi, mấn khom	turban	khăn	mơ tóm	fil de soie	to
vồn, chỉ vọn	robe	áo	bí hũ	chapeau européen	mũ
quiu	pantalon	quần	mầy hòm	souliers	giày
mệ thòm	gaze	thẻ	ních	chapeau	nón
móc cóm	soie brochée	vóc	mối gòm	oreiller	gối

*Maisons, édifices*

bạt, bết	maison	nhà	mổ khom	rue, boutique	phố
chiền	pagode	chùa	mường lợm	route	đường
mấn khom	pont	cầu	mân xóm	cour	sân
bí hến	débarcadère	bến	môm xóm	hameau	xóm
mò đơm	bac	đò	kí nhót	porte	cửa

*Meubles, outils, instruments*

bị hàn	table	bàn	mạt còm	éventail	quạt
mế gòm	siège	ghế	miếu dóm	pipe	điếu
mường giòm	lit	giường	me xóm	voiture	xe
chí kiệt	natte	chiếu	mút dóm	pinceau	bút
vẹt, kí dưng	tambour	trống	điếu	couteau	dao
mốc quăm	verre	cốc	mô óm	parapluie	ô
miêng chóm	gong	chiêng	mim gòm	aiguille	kim
moi gióm	rolin	roi	quính	ligature	quan
moi thóm	navette	thoi	tòm	argent, sapèque	tiền
môm hòm	caisse, malle	hòm	đũi bèo	} piastre	đồng bạc
diện	lampe	đèn	bũi bèo		
mông đơm, } mồ hòm }	} montre	đồng hồ	màng đơm	or	vàng
				mai thóm	lingot, barre

*Nourriture, aliments*

giêm, giên, dêm	vin	rượu	đập	riz cuit	com
lẻo	eau	nước	mếp dóm	riz gluant	nếp
thóm	tabac	thuốc	vọc	riz cuit à la vapeur	xôi
vẹt	bétel	trầu	điu	huile	đầu
kí đê	arec	cau	tí lạo	bouillie	cháo

*Animaux*

cảo	chien	chó	mấn lợm	serpent	rắn
mim dóm	oiseau	chim	mũa lợm	tortue	rùa
găng	poule	gà	ngheo	cheval	ngựa
mò lóm	aigrette	cò	chủi	buffle	trâu
bí hồ, bịu	bœuf	bò	lạo	porc	lợn
mề gòm	singe	khỉ, nghè	mường kòm	éléphant	tượng, voi
mống lợm	dragon	rồng	mề dóm	chèvre	đê

*Végétaux*

mốc gôm	tronc	gốc	mit côm	mandarine	quít
mây côm	arbre	cây	manh côm	citron	chanb
mảnh gôm	branche	cành	bọt	lentille d'eau	bình, bèò
mả côm	fruit	quả	mưa dôm	concombre	đura
mê hóm	fleur	hoa, huê	mạ lợm	semis de riz	mạ
mừng rơm	forêt	rừng	men sôm	nénuphar	sen

*Divers*

miệt gôm	affaire	việc	mắm dòm	pleine lune	rằm
mên tóm	prénom	tên	mia khóm	nuit avancée	khuya
tí liệng	voix, bruit	tiếng	mớm thơm	matin	sớm
mời lợm	paroles	lời	mớ gióm	vent	gió
tí lợi	soir	tối	bị hùi	saveur, odeur	vị, mùi
tí lêu	nuit	đêm	mín tóm	nouvelles	tin
nghiên	jour	ngày			

FRAGMENTS DE DIALOGUE

Ngheên này, tí-hôi bí-huôn bị-hời bánh-nông      Ngày này, tôi muốn mời ông đi chơi mấy  
đềnh tí-lời mấy tí-hời.      tôi.

« J'ai bien envie de vous emmener pour faire un tour avec moi. »

Bánh-thồng bí-thảo tí-hôi đềnh tí-lời mầu đó?      Ông bảo tôi đi chơi đầu đó?

« Oui voulez-vous m'emmener ? »

Bánh-nông đềnh vất mấy tí-hời.      Ông đi hát với tôi.

« Chez les chanteuses. »

Trình bắt-sở mớ-khóm dặng?      Nhà trò ở phố nào?

« Dans quelle rue se trouve la maison des chanteuses ? »

Nhỏ ơi! bí-hở kí-nhót!      Nhỏ ơi mở cửa!

« Boy! ouvre la porte! »

Ngãng-dặng mọi-gôm kí-nhót?      Ai gọi cửa?

« Qui frappe à la porte ? »

Bạt kí-dó khứa.      Nhà có khách.

« Il y a un client. »

Ngãng tí-ha, hay là ngãng-khứa?      Người ta hay là người khách?

« C'est un Annamite ou un étranger ? »

Ngãng mây tóm.      Người tây.

« C'est un Européen. »

Bị hời bánh-nông ngặng tí-lời.      Mời ông ngồi chơi.

« Asseyez-vous, je vous prie. »

Bánh-nem mặt cộm lẹo.      Em quạt nước!

« Petite! faites chauffer l'eau pour le thé. »

Bị hời bánh-thồng lác lẹo, lác vệt, lác thơm.      Mời ông xoi nước, xoi trà, xoi thuốc.

« Goûtez ce thé, prenez une chique de bétel, fumez, je vous prie. »

Bị-sị đấm tí-hỏi.	Chị cho tôi.
« Puisque vous me l'offrez ! »	
Khỏm bánh thông này, tí-hỏi moi-góm men-cóm lắm.	Ông này tôi coi quen lắm.
« Il me semble bien connaître ce Monsieur. »	
Tí-hỏi kí-dó vấi bậi bị-sị bị-hột bị-hậi nước chóm.	Tôi có hát nhà chị một bận trước.
« Je suis déjà venu faire une partie chez vous, il y a quelque temps. »	
Từ nghiệm ấy đến nay, tí-hỏi cũng miên côm, mông mở dóm dẫn	Từ ngày ấy đến nay, tôi cũng quên không nhớ được.
« Je ne me rappelle pas du tout. »	
Bị-sị mọi-góm ngãng dềnh vấi.	Chị gọi người hát.
« Faites venir des chanteuses. »	
Bị-hỏi bánh-nông ghêo vệt.	Mời ông đánh trống.
« A vous, Monsieur, l'honneur de battre le tambour. »	
Ngãng ấy là quẻ nhão, quẻ nách hay là lỏng?	Người ấy là quan nhớn, quan nhỏ hay là dân?
« Est-ce un haut fonctionnaire, un petit mandarin ou un simple particulier ? »	
Ngãng ấy lụng miệt-còm mây tóm.	Người ấy làm việc tây.
« Il est employé de l'administration européenne. »	
Nó mông sòm.	Nó không lịch sự.
« Il n'a pas bon ton. »	
Vấi mi-chóm tòm kí-dó má khóm mông?	Hát, chi tiên có khá không?
« Paie-t-il bien ? »	
Mi chóm miệt còm lắm.	Chi tiên kiệt lắm.
« C'est un pingre, un ladre. »	
Mải-dóm chí-kiệt, mợn-dộm dềm.	Giải chiếu, dọn rượu.
« Etendez une natte ; préparez le vin. »	
Bị-hỏi dềm khỏm dặng nước-chóm?	Mời rượu ai trước.
« Par qui commencerai-je à offrir le vin ? »	

#### ARGOT DES CHANTEUSES DE HAIPHONG

Cet argot emploie le vocabulaire des chanteuses de Hanoi. Il prend chaque groupe binaire et le fait suivre invariablement de la cheville *chim*. En cela il se rapproche du jargon des sampaniers de Son-tây et les marchands de grains de Hanoi. Il se rattache encore à ces deux langages par une autre particularité : la suppression des explosives finales, qui sont remplacées par les nasales correspondantes. Enfin il supprime tout accent. Ainsi :

lác	« manger »	<i>devient</i>	lang
vẹt	« tambour »	»	ven
nách	« petit »	»	nanh
vất (1)	« chanter »	»	vươn

ANNAMITE	NHÀ TRÒ DE HANOI	NHÀ TRÒ DE HAIPHONG	SENS
ăn thuốc	lác thóm	lang thom chim	fumer
uống rượu	lác đẽm	lang rem chim	boire du vin
người khách	ngãng khứa	ngang khua chim	client
chồng, bạn	bị cạn	bí can chim	époux
vợ (vợ chính)	chí kính	chí kinh chim	épouse
cháu	tí lậu	tí lâu chim	neveu
dánh trống	ghẽo vẹt	gheo ven chim	battre le tambour
nhà trò	ả đẽ	a đẽ chim	chanteuses.

---

(1) *Á* se décompose régulièrement en *trơ*, dans la langue normale, ou est remplacé par *ơ* : *vần*, « constamment », *vườn* ; *nhân* 仁, « humanité », *nhơn* ; *ân* 恩 « faveur », *ơn* ; *chân*, « pied », *chơn*.